



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique
de son assimilation à l'afrocentrisme
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières
du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu,
des origines à la période coloniale
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. Engagement des associations musulmanes dans la promotion
du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique
et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun :
matérialité du sacré et ontologies religieuses
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve
des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla
de la Province du Sanguié
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) :
genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions
de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>
- Philosophie**
- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)

Yaya DIALLO

*Géographie et Aménagement,
Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal,
Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE),
Email : y.diallo795@zig.univ.sn ;*

Djiby SOW

*Enseignant-chercheur,
Université de Kindia,
Chercheur associé au LGE ;*

Sécou Omar DIEDHIOU

*Chercheur associé à l'UMR CNRS 6590,
Espaces et Sociétés (ESO), IGRARUN,
Nantes Université
&*

Oumar SY

*Enseignant-chercheur,
Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE),
Université Assane Seck,
Ziguinchor - Sénégal*

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>

Résumé

La ville de Ziguinchor connaît une croissance démographique et urbaine rapide dans un contexte d'insécurité alimentaire notoire. L'approvisionnement en denrées alimentaires demeure un défi majeur pour la plupart des ménages urbains. Ainsi, les marchés commerciaux assurent l'approvisionnement et la distribution de ces denrées pour assurer la sécurité alimentaire des ménages. Cet article vise à analyser les mécanismes d'approvisionnement et les pratiques commerciales des produits alimentaires de base dans les marchés urbains de Ziguinchor. Les entretiens réalisés avec les différents acteurs des filières agricoles indiquent que le sel (13%), le poisson (27%), la tomate (14%), le riz (23%), le miel (11%) et le mil (9 %) sont les produits les plus vendus. L'approvisionnement se fait par achat à partir du lieu de production (24%), d'autres marchés (34%) et de grossistes (37%), avec comme moyen de transport les camions (14%), les mini cars (38%), les moto-tricycles (24%) et les charrettes (18%). Les ménages (26%), les restaurants (41%), les revendeurs (16%) et les institutions (11%) constituent les principaux clients. La fixation des prix repose sur les prix du marché (32%), la concurrence (19%), le coût d'achat (38%) et la demande (11%). Les difficultés d'approvisionnement identifiées sont la hausse du prix du transport (28%), le mauvais état des routes (26%), la rupture de stock (21%) et l'insécurité (20%). Ces résultats montrent que les marchés urbains de Ziguinchor sont essentiels à la sécurité alimentaire malgré les contraintes logistiques et structurelles d'approvisionnement des produits de base.

Mots-clés : Ville, Ziguinchor, approvisionnement, marché urbain, produit alimentaire

Supply chains and commercial strategies for food products in the urban markets of Ziguinchor (Senegal)

Abstract

The city of Ziguinchor is experiencing rapid demographic and urban growth amidst widespread food insecurity. Access to basic food items has thus become a major challenge for most urban households. In this context, commercial markets play a crucial role in the supply and distribution of these foodstuffs to ensure household food security. This article aims to analyze the supply mechanisms and commercial practices of basic food products in Ziguinchor's urban markets. Interviews conducted with various stakeholders in the agricultural sector indicate that salt (13%), fish (27%), tomatoes (14%), rice (23%), honey (11%), and millet (9%) are the most frequently sold products. Supply is obtained through purchases directly from the production site (24%), other markets (34%), and wholesalers (37%), with transport methods including trucks (14%), minibuses (38%), motorcycle tricycles (24%), and horse-drawn carts (18%). Households (26%), restaurants (41%), retailers (16%), and institutions (11%) are the main customers. Pricing is based on market prices (32%), competition (19%), purchase cost (38%), and demand (11%). Identified supply difficulties include rising transport costs (28%), poor road conditions (26%), stockouts (21%), and insecurity (20%). These results demonstrate that Ziguinchor's urban markets are essential for food security despite the logistical and structural constraints on the supply of basic commodities.

Keywords: City, Ziguinchor, supply, urban market, food product

Introduction

L'urbanisation croissante et les phénomènes de métropolisation à l'échelle mondiale soulèvent de nouveaux défis pour les Systèmes de Production et de Distribution Alimentaires (SPDA) qui approvisionnent les villes. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville (S. Le meilleur et al., 2019 : 8), une proportion qui devrait dépasser 70 % en 2030, alors même que les villes ne sont pas destinées à une production agricole massive (FAO, 2012 : 13). En Afrique, l'urbanisation, plus tardive, s'accélère rapidement, passant de 40 % d'urbains en 2010 à des projections de 50 % en 2030 et 65 % en 2060 (BAD, 2011 : 11). Cette évolution engendre une demande alimentaire croissante et impose une réorganisation des circuits d'approvisionnement. Les crises récentes ont accentué la vulnérabilité des systèmes alimentaires urbains. La crise alimentaire de 2008, suivie de la pandémie de Covid-19 et de la fermeture des frontières, a révélé les limites du système agro-industriel mondial et ravivé les débats sur la souveraineté alimentaire locale (M. Lazereg et al., 2020 : 232). Par ailleurs, les systèmes alimentaires urbains restent peu intégrés dans les politiques d'urbanisme, malgré leur rôle déterminant dans l'accès à une alimentation saine et abordable. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les villes africaines où les dynamiques d'approvisionnement dépendent de facteurs tels que la saisonnalité, les volumes disponibles,

les prix, les distances et la qualité des infrastructures (P. Janin, 2019 : 11). Environ 20 % de la consommation alimentaire du continent est importée (A. Davezac et A. F. Taisne, 2018 : 7), illustrant une forte dépendance extérieure dans un contexte d'urbanisation rapide (PNUD, 2012 : 23). Dès lors, la question de la sécurité alimentaire et nutritionnelle urbaine devient un enjeu vital dans les villes ouest-africains (J. Clos, 2018 : 6).

Le Sénégal s'inscrit pleinement dans ces dynamiques. La population urbaine est passée de 6 102 800 habitants en 2013 à 9 922 399 en 2023, portant le taux d'urbanisation à 54,7 % (ANSD, RGPH-5, 2023 : 187). Cette croissance, plus rapide que celle de la production agricole, accentue les difficultés d'approvisionnement des villes (ANSD, 2015 : 12). Dans ce contexte, l'insécurité alimentaire constitue un enjeu majeur pour les ménages urbains, nécessitant le renforcement des systèmes de distribution afin de garantir un accès régulier aux denrées, notamment pour les populations les plus vulnérables. Les marchés urbains jouent ici un rôle central en assurant la circulation des produits entre les zones de production, les réseaux de transport et les consommateurs.

La ville de Ziguinchor illustre ces dynamiques dans un contexte particulier lié à sa position frontalière (S. O. Diédhiou et al., 2019 : 9). Avec une population de 214 874 habitants et un taux d'urbanisation de 54,9 % (ANSD : 195), la demande alimentaire y est en forte croissance. Toutefois, la ville peine à garantir un accès stable et abordable aux denrées, en raison de sa dépendance à des circuits d'approvisionnement diversifiés, combinant des sources locales, nationales, transfrontalières et internationales. Ces flux mobilisent une diversité d'acteurs (producteurs, intermédiaires, grossistes, détaillants et consommateurs) dans des marchés urbains particulièrement dynamiques. Dans ce contexte, les acteurs développent diverses stratégies pour sécuriser leurs approvisionnements et maintenir leurs activités commerciales. Plusieurs produits alimentaires circulent dans ces marchés. Toutefois, cette étude se concentre sur six d'entre eux tels que le mil, le miel, le poisson, la tomate, le riz et le sel, en raison de leur importance dans la consommation des ménages et de la diversité de leurs circuits de distribution. L'organisation de ces filières reste toutefois soumise à de nombreuses contraintes d'ordre environnemental, logistique, économique et institutionnel. Dès lors, la question centrale est la suivante : comment les produits alimentaires sont-ils approvisionnés et commercialisés dans les marchés urbains de Ziguinchor, et quelles stratégies les acteurs mettent-ils en œuvre pour faire face aux contraintes du système ? À partir d'une approche filière, cette étude analyse l'organisation des réseaux commerciaux, leurs contraintes

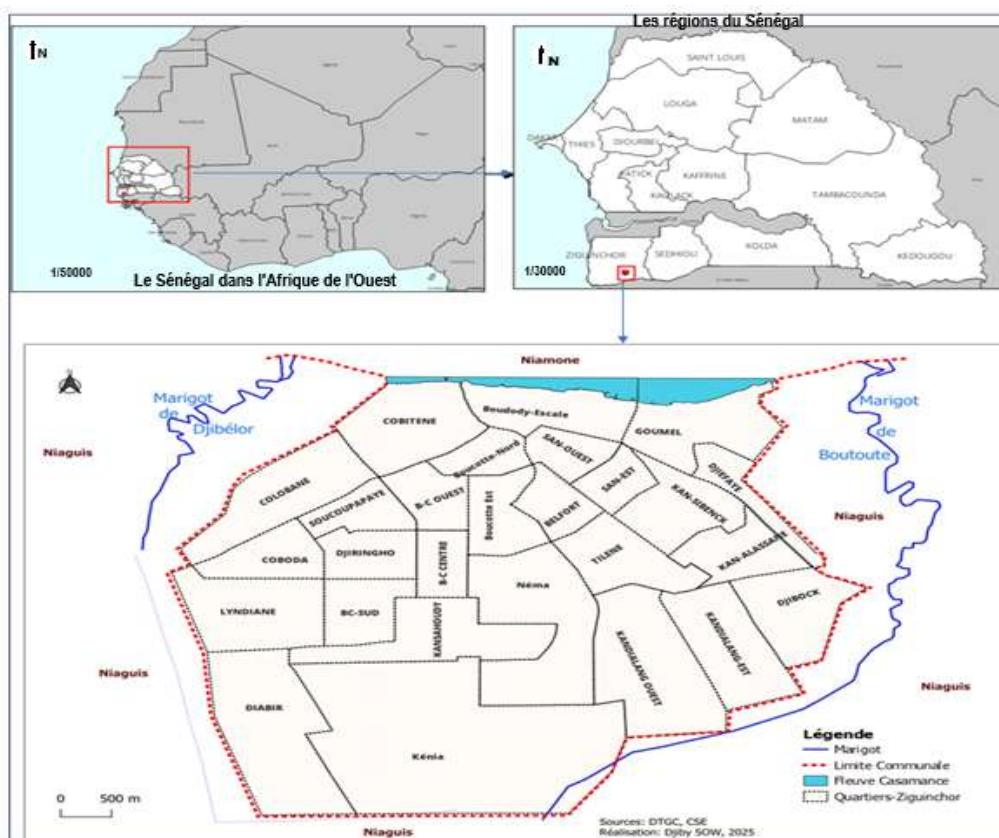
logistiques ainsi que les stratégies d'adaptation face aux variations saisonnières, aux coûts de transport et aux fluctuations de la demande. La filière est entendue ici comme l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, de l'amont à l'aval, à la production et à la mise à disposition d'un produit fini. L'analyse de cette problématique repose sur une démarche méthodologique détaillée dans la section suivante.

1. Matériels et méthodes

1.1. Présentation du terrain d'étude

La ville de Ziguinchor est située au sud-ouest du Sénégal, entre 16°16' de latitude Nord et 12°38' de longitude Ouest, soit une superficie de 4550 ha (PIC, 2011). Elle se trouve sur la rive gauche du fleuve Casamance à 65 km de son embouchure, à 15 km de la Guinée Bissau et à 450 km de Dakar, capitale du pays. Elle est limitée au nord par le fleuve Casamance, au sud par la commune de Niaguiss, à l'ouest par le marigot de Djibélôr et à l'est par le marigot de Boutoute (Figure 1).

Figure 1 : Localisation de la ville de Ziguinchor

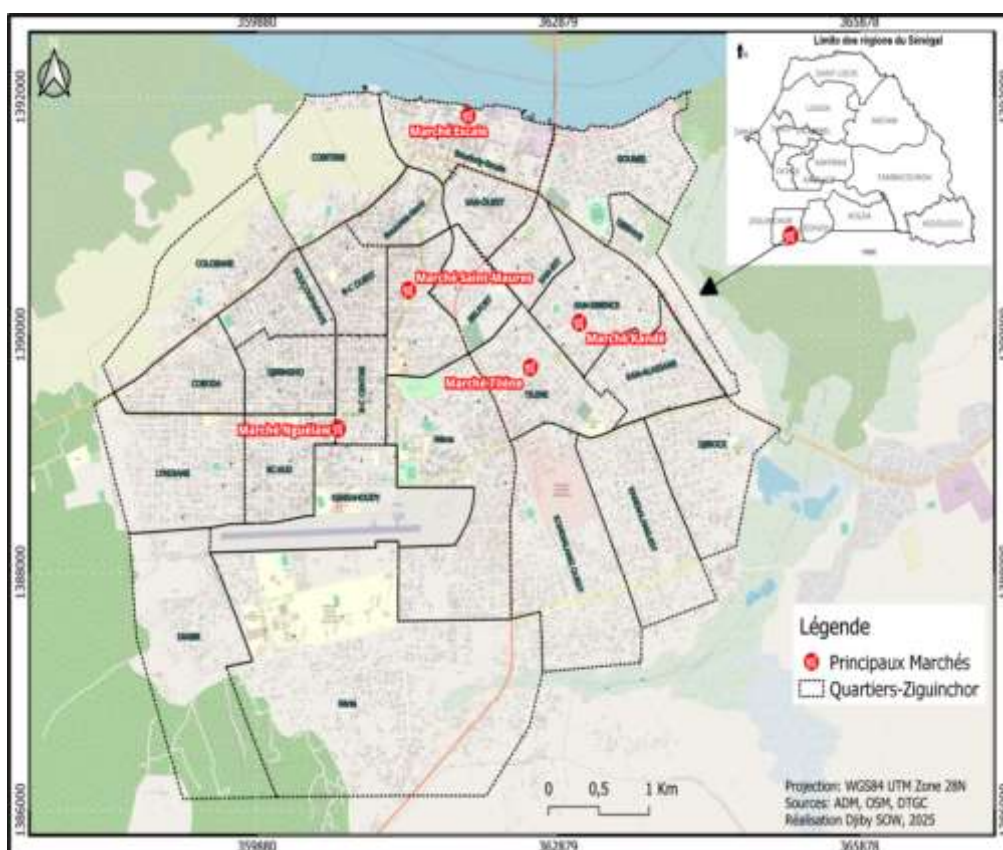


La section qui suit explicite la démarche méthodologique qui sous-tende cette étude.

1.2. Présentation de la démarche méthodologique

Les données mobilisées dans cette étude ont été collectées par 32 groupes d'étudiants en deuxième année de géographie. L'enquête a été conduite en avril 2025 dans les cinq grands marchés de la ville. En effet, ils constituent les principaux points de convergence et de redistribution des produits alimentaires (S.O. Diédhiou et al., 2022 : 291). Répartis dans différents quartiers, ils jouent le rôle d'interfaces entre producteurs, commerçants et consommateurs. Il s'agit des marchés Saint Maures de Boucotte, d'Escale, de Kandé, de Tilene et Nguélaw (Figure 2). Leur emplacement à proximité des voies de circulation facilite l'intégration des réseaux d'approvisionnement qui relient Ziguinchor à ses zones rurales voisines, aux autres régions et de la sous-région.

Figure 2 : Répartition spatiale des cinq principaux marchés urbains de Ziguinchor



L'échantillon total s'élève à 220 commerçants interrogés, en raison de 44 par marché. Le choix de cette taille d'échantillon repose sur une méthode d'échantillonnage par quota. En effet, dans le souci d'assurer une représentativité équilibrée des différents marchés étudiés, un effectif identique de commerçants a été retenu pour chacun d'eux. Ce choix a permis de comparer les pratiques commerciales et les dynamiques propres à chaque marché. Les marchands ont été choisis en fonction de la diversité des produits commercialisés. La collecte s'est appuyée sur

deux instruments dont le questionnaire et l'entretien semi-directif. Les questionnaires ont porté sur la pratique du marché (date d'installation), l'origine géographique des produits, les circuits d'approvisionnement, les moyens de transport, les prix de vente, les principaux clients, les stratégies commerciales, les contraintes et adaptation en matière d'approvisionnement. Les entretiens semi-directifs menés auprès de certains commerçants, ont permis d'explorer profondément leurs stratégies et logiques commerciales. Parallèlement, des observations directes et participantes ont été menées pour compléter les informations collectées. Elles ont permis de bien documenter la disposition des étals, la diversité des produits, les pratiques de vente, les moyens de conservation et les dynamiques d'affluence dans les points de vente. Des photographies ont été prises à des fins d'illustration. L'élaboration du questionnaire, la saisie et l'apurement de la base de données a été faite sur KoboCollect. L'ensemble des traitements statistiques ont été menés sur Excel et SPSS.

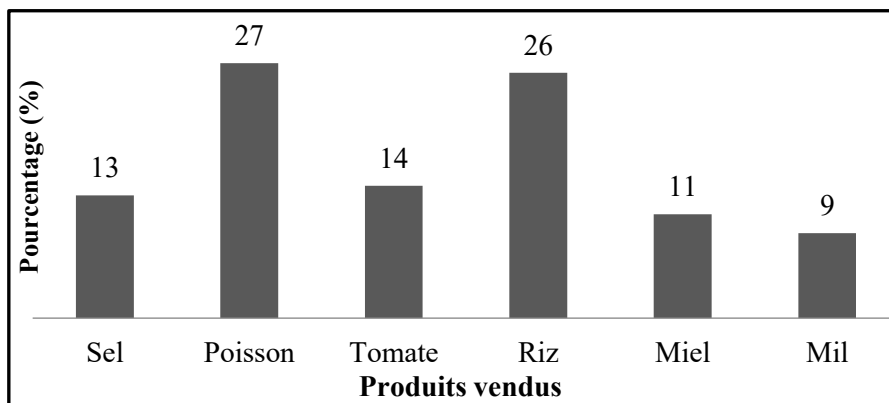
La section qui suit est consacrée à la présentation des résultats de recherche obtenus.

2. Résultats

2.1. Des marchés urbains au croisement de filières alimentaires diversifiées

Les produits alimentaires commercialisés dans les marchés urbains de Ziguinchor se caractérisent par leur grande diversité (Figure 3).

Figure 3 : Répartition des marchands (%) en fonction des produits les plus vendus



Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

Les données de la figure 3 montrent que le poisson (27 %), le riz (26%) et la tomate (13 %) sont les produits alimentaires les plus vendus dans les marchés urbains de Ziguinchor. Leur demande quotidienne, surtout le riz et le poisson, est très importante. Ils font partis des composantes fondamentales des régimes alimentaires de la plupart des populations. Ces denrées bénéficient des chaînes d'approvisionnement plus structurées, d'un stockage simplifié et d'une meilleure insertion dans les systèmes logistiques en place. Ce qui justifie leur présence

permanente dans les différents réseaux de distribution alimentaire des marchés. Par contre, le mil (9%), le miel (11%) et le sel (13%) sont discrètement présents dans les stands commerciaux. Leur saisonnalité et particularité gastronomique ainsi que leur consommation moins régulière expliquent en partie cette rareté. Le témoignage de M. Barry, marchand au marché de Boucotte, illustre parfaitement cette réalité :

Le mil, bien qu'il soit un élément primordial de l'alimentation dans certaines familles, fait souvent face à la concurrence du riz en milieu urbain. Cela est dû à son temps de préparation plus long et à la préférence des consommateurs pour des repas considérés comme plus contemporains. Il est plus utilisé pendant les fêtes de pâques et d'Achoura avec la population importante de plats de « couscous » et du « ngalakh¹ ». Pendant ces périodes, la demande est souvent supérieure à l'offre.

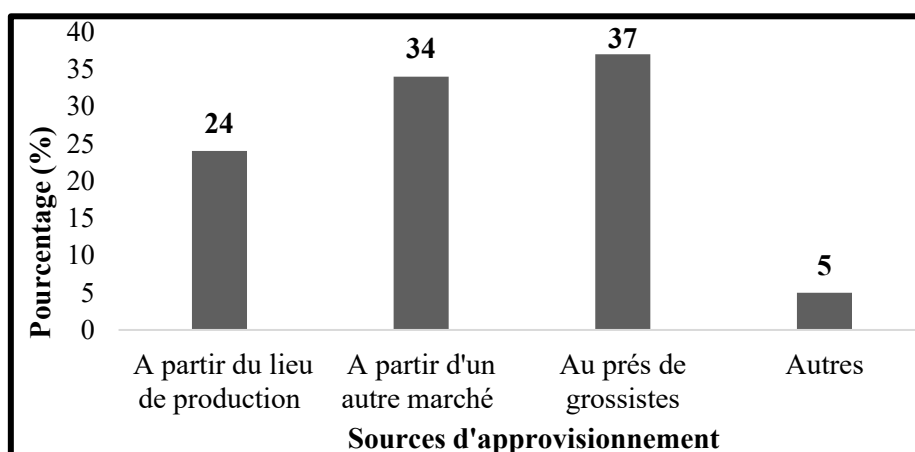
L'importance numérique des néo-citadins dans les quartiers péri-centraux et périphérique justifie entre autres, la survivance de pratiques culinaires rurales (couscous la nuit et bouillie le soir) et le maintien d'un tel produit, par exemple.

Cette répartition des filières alimentaires traduit les goûts culinaires des populations qui dictent l'offre sur les marchés. Ces produits agricoles, proviennent de différentes sources d'approvisionnement.

2.2. Des produits alimentaires aux sources d'approvisionnement variées

À Ziguinchor, il existe une pluralité de voies d'approvisionnement en produits alimentaires dans les marchés commerciaux (Figure 4). Cette pluralité révèle les dynamiques économiques, spatiales et sociales qui organisent l'offre marchande locale.

Figure 4 : Répartition des marchands selon la source d'approvisionnement des produits

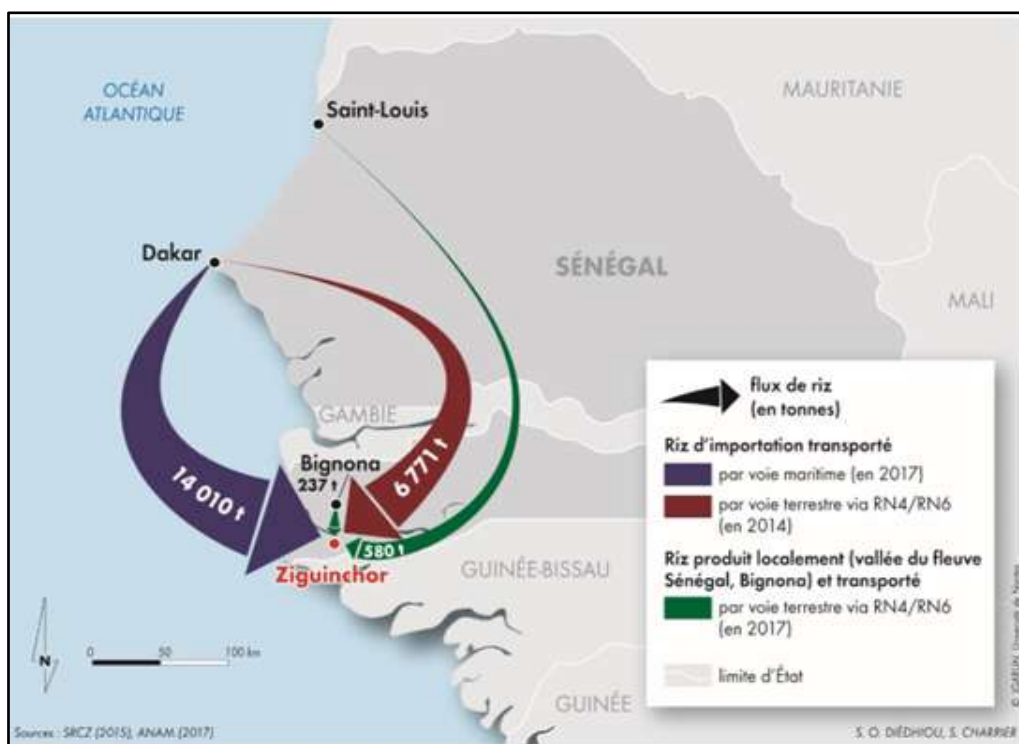


Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

¹ Plat traditionnel Sénégalais, préparé à base de mile, de pâte d'arachide et de fruit du baobab, notamment lors de cérémonies religieuses.

La figure 4 montre que les marchands qui s'approvisionnent à partir d'autres marchés de la commune (34%) et de grossistes (37%) sont plus importants. Ces commerçants privilégient les filières courtes à cause de la proximité géographique, l'accès rapide et au faible coût du transport. La proximité géographique leur offre une assurance de souplesse, de contrôle sur la chaîne d'approvisionnement et de constance dans l'offre, surtout pour les produits périssables. D'autres commerçants s'approvisionnent directement sur lieux de production (24%). Il s'agit de zones agricoles limitrophes de Ziguinchor et des régions de Sédhiou, Kolda, Fatick et Kaolack (Figure 5).

Figure 5 : Flux de riz vers Ziguinchor selon l'origine et le volume (en tonnes)



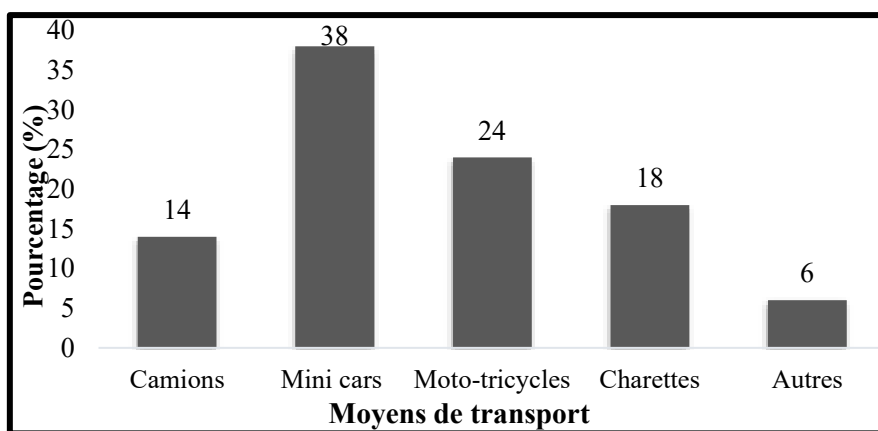
Ce mode d'approvisionnement implique des coûts logistiques très élevés et expose les commerçants à des risques liés à la dépendance aux transports et aux infrastructures interrégionales. De telles dynamiques commerciales, confirment, à suffisance, l'interdépendance fonctionnelle entre les territoires ruraux et urbains et cela, dans une logique de complémentarité spatiale. La classe « Autre » est constituée de commerçants dont les produits proviennent de l'étranger. Ces flux concernent quelques produits importés dont le riz asiatique, le miel gambien et de condiments manufacturés. Par contre, actuellement une bonne partie du poisson distribué sur les marchés de la ville est importée de la Guinée, de la Mauritanie et du Maroc. La faible représentativité des filières internationales révèle toutes les restrictions structurelles à l'accès aux voies d'importation.

Ainsi, il apparaît clairement qu'il existe, à Ziguinchor, un système alimentaire hybride. La fourniture de produits alimentaire repose sur des filières d'approvisionnement locales, nationales et internationales. Les commerçants diversifient les circuits d'approvisionnement en fonction des types de produits, de la saisonnalité et des stratégies commerciales. Les produits achetés, sont acheminés vers les marchés urbains par divers moyens de transport.

2.3. Les moyens de transport qui sous-tendent la mobilité des produits alimentaires

La figure 6 illustre les moyens logistiques utilisés par les commerçants pour le transport des produits alimentaires dans les principaux marchés urbains de Ziguinchor.

Figure 6 : Répartition des marchands (%) selon les moyens de transport des produits



Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

Il ressort de l'analyse que les minicars (38 %) et les moto-tricycles (24 %) constituent les principaux modes de transport utilisés par les commerçants. Ils sont très appréciés par les commerçants. Leur préférence est liée à leur capacité intermédiaire, l'accessibilité économique et leur adaptabilité aux routes secondaires menant aux marchés urbains. Les minicars assurent le transport de volumes restreints de produits. Quant aux moto-tricycles, elles permettent une réduction des coûts avec plus de rapidité et concernent surtout les transferts inter-marchés. Quelques commerçants utilisent les charrettes (18 %) et les camions (14 %) comme moyen de transport. Les charrettes, sollicitées pour les déplacements de courtes distances, traduisent l'usage continu de méthodes traditionnelles dans les systèmes de distribution. Elles assurent le transport des produits maraîchers à partir de la périphérie ou dans les interstices de la ville. Les camions interviennent pour les chaînes d'approvisionnement longues, de produits particuliers (périssables et nécessitant une certaine conservation) et dans la distribution de produits en grande quantité. Leur faible utilisation reflète ses coûts opérationnels élevés et les contraintes d'accès de certaines zones de production. La classe « Autre » est constituée de marchands qui utilisent des moyens de transport très mixtes (véhicules privés, taxis collectifs, à vélo, etc.).

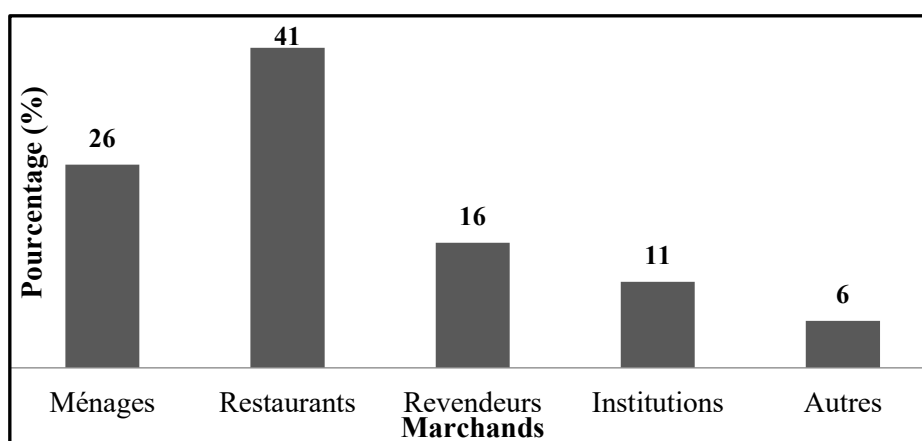
Cela démontre la grande diversité des méthodes d'acheminement et la capacité des marchands à s'adapter à un contexte logistique parfois restrictif.

Cette cohabitation de moyens de transport modernes et traditionnels révèle la diversité des profils des commerçants, l'adaptabilité des filières d'approvisionnement et les contraintes d'infrastructures. Ces différents produits alimentaires attirent une clientèle variée dans les marchés.

2.4. Des produits alimentaires à la clientèle variée

Les commerçants des marchés urbains de Ziguinchor disposent une clientèle variée (Figure 7). Cette classification des clients facilite la compréhension des dynamiques de consommation, des courants commerciaux et les relations socioéconomiques qui caractérisent le système alimentaire urbain Ziguinchorois.

Figure 7 : Répartition des marchands (%) selon la clientèle



Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

La figure 7 indique que les restaurants (41 %) et les ménages (26 %) représentent une part importante de la clientèle. En effet, l'accélération de l'urbanisation, la transformation des modes de vie et l'essor du travail salarié ont entraîné une croissance de la restauration urbaine, qu'elle soit formelle ou informelle. Parallèlement, il existe des circuits d'approvisionnement alternatifs tels que les marchands ambulants, le service à domicile par « *thiak-thiak*² » et la tendance des ménages, surtout très modestes, à se regrouper autour de canaux informels à bas coût. Cette stratégie explique l'importance relative des ménages dans la clientèle. Les revendeurs (16 %) et les institutions (11 %) jouent aussi un rôle central dans la redistribution

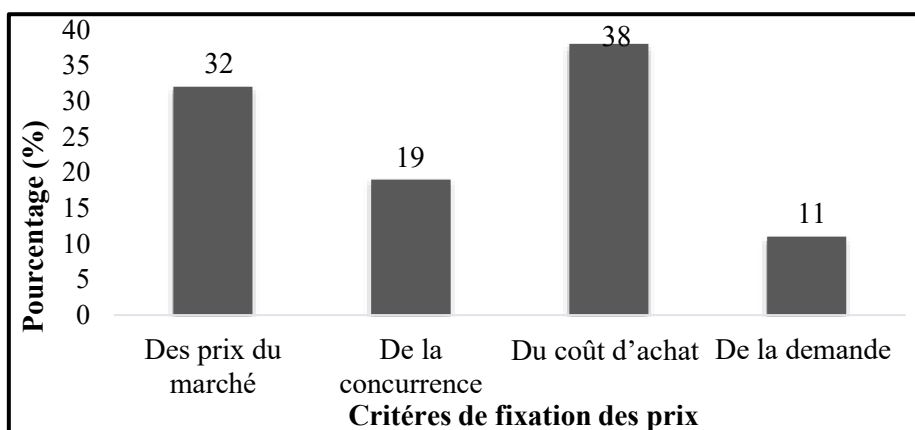
² Un service rapide au moyen de motocyclette. Le commerçant, le restaurateur, le fournisseur, sur commande, remet au cyclomoteur le colis et il se charge de vous le remettre quel que soit votre localisation. Il lui suffit d'avoir votre numéro portable et parfois votre localisation sur google map.

des denrées alimentaires. Les revendeurs interviennent particulièrement sur les marchés secondaires, dans les quartiers périphériques et zones rurales adjacentes. Ils illustrent l'existence d'une chaîne commerciale imbriquée où certains commerçants agissent comme fournisseurs intermédiaires. Certaines écoles (pour les cantines scolaires et universitaires), les casernes et les administrations constituent d'autres clients réguliers pour divers produits, souvent en quantité importante. Cet aspect institutionnel de la clientèle traduit l'importance économique des marchés pour le fonctionnement global de la commune, au-delà du simple commerce de détail. La classe « Autre » rassemble une clientèle aux caractéristiques variées. Il s'agit d'acheteurs occasionnels lors d'événements exceptionnels ou d'organisations communautaires (religieuses ou culturelles). Ce qui démontre la flexibilité commerciale des marchands et leur capacité de s'adapter par rapport aux différentes opportunités. Cette diversité de la clientèle fortifie l'aspect multidimensionnel des marchés urbains de Ziguinchor. Mieux, elle illustre à la fois les transformations sociales, la diversité des besoins et la structuration progressive du commerce alimentaire urbain. Cependant, la fixation des prix de vente est influencée par divers paramètres.

2.5. Des prix de vente aux logiques très disparates

À Ziguinchor, les marchés urbains se distinguent par la concurrence entre les vendeurs, les variations de prix et les besoins changeants des clients. Ces logiques déterminent ainsi la fixation des prix de vente des denrées alimentaires (Figure 8).

Figure 8 : Répartition des marchands (%) selon les critères de fixation des prix de vente



Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

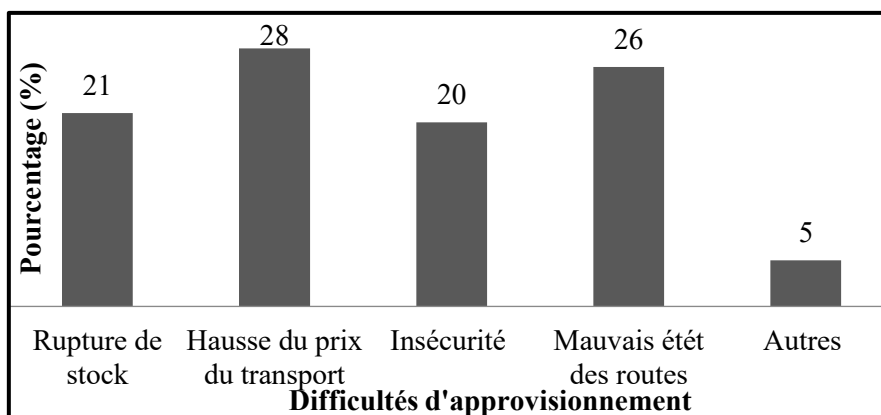
Les données de la figure 7 montrent que la référence aux coûts d'achat (38 %) et aux prix du marché (32 %) sont les critères déterminants de la fixation des prix de vente. L'alignement au coût d'achat traduit la volonté des commerçants d'avoir des bénéfices, en tenant compte des coûts engagés, en amont, pour l'achat des produits. Mieux, il démontre l'attitude attentive des

commerçants face aux variations saisonnières et aux coûts du transport élevés dans certaines filières d'approvisionnement. La conformité aux prix du marché vise à éviter les écarts tarifaires susceptibles de désavantager le commerçant face à ses concurrents directs. Elle permet de maintenir un climat de compétitivité équilibrée entre les commerçants. La concurrence (19 %) et la demande sociale (11 %) influencent aussi la détermination des prix. En effet, certains marchands réajustent leurs prix de vente en fonction des comportements observés chez leurs voisins. Cette approche montre l'importance accordée aux indices de concurrence, particulièrement pour les produits hautement substituables. La fixation des prix selon la demande sociale est une adaptation aux dynamiques de consommation. Elle est surtout notée lors de pics saisonniers, de pénuries et d'événements spécifiques affectant le pouvoir d'achat ou le goût des consommateurs. Toutefois, l'approvisionnement de ces produits alimentaires se fait parfois difficilement pour les commerçants.

2.6. Les difficultés d'approvisionnement des produits alimentaires

Les marchands, dans leurs activités d'approvisionnement des produits alimentaires, rencontrent d'énormes difficultés (Figure 9).

Figure 9 : Perception des marchands (%) des difficultés d'approvisionnement des produits



Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

Il ressort de l'analyse que la hausse du prix du transport (28 %), le mauvais état des routes (26 %), la rupture de stock (21 %) et l'insécurité (20%), sont les principales contraintes rencontrées par les marchands dans leur approvisionnement en produits alimentaires. L'augmentation des prix du transport est accentuée par la fluctuation des coûts du carburant et le manque notoire de certains modes de transport. Les arrêts intempestifs des rotations du bateau « Aline Sitoé Diatta » assurant la liaison Dakar-Ziguinchor, impactent beaucoup sur la fluctuation et le coût des transports. Il s'en suit une élévation du coût final des produits alimentaires ; impactant le pouvoir d'achat des consommateurs. L'enclavement des zones de production et la détérioration

des infrastructures routières allongent le temps de transport et augmentent les dépenses d'entretien des véhicules et partant le coût de revenu des produits. En conséquence, cette hausse contribue aux pertes post-récoltes, notamment pour les produits périssables dont le poisson et la tomate. La saisonnalité des récoltes agricoles, les imprévus météorologiques et les insuffisances dans l'organisation logistique justifient l'instabilité des stocks. Une telle instabilité, impact directement la disponibilité des produits et renforce la dépendance à des chaînes d'importation et de fournisseurs plus éloignés. L'insécurité qui sévit dans la région depuis plus de quatre décennies (1982) limite, par moment, les déplacements des commerçants et le transport des biens. Cette insécurité associée à des actes criminels (vols, braquages, tensions locales, etc.) freine les échanges entre les zones de production et les marchés urbains. Ce qui fait grimper le coût du risque pour les acteurs économiques. La classe « Autres » (5 %) englobe des contraintes occasionnelles dont les retards administratifs, les grèves ou les interruptions de transport imprévues (grèves de chauffeurs, tracasseries lors des traversées en territoire de la Gambie, etc.). L'analyse croisée du tableau 1 indique que ces contraintes dépendent du mode de transport utilisé pour la distribution des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor.

Tableau 1 : Difficultés rencontrées (%) en rapport avec le moyen de transport utilisé

Moyens de transport	Rupture de stock	Hausse du prix du transport	Insécurité	Mauvais état des routes
Camions	2	34	9	55
Minicars	4	48	10	38
Moto-tricycles	21	7	47	25
Charrettes	8	5	41	49

Source : Enquêtes de terrain, avril 2025

Les camions et les minibus sont plus exposés aux détériorations routières et à la hausse des frais de transport, alors que l'insécurité (47 %) et la pénurie de stock (21 %) sont les principaux problèmes rencontrés par les moto-tricycles. Les charrettes sont fortement pénalisées par le mauvais état des routes (49 %) et l'insécurité (41 %) ; reflétant leur utilisation dans des zones difficilement accessibles ou moins sécurisées.

Il ressort de cette analyse, que les contraintes d'approvisionnement des commerçants sont à la fois structurelles (infrastructures routières, logistique onéreuse) et conjoncturelles (pénurie de stock, situation précaire). Leur interaction compromet ainsi l'harmonie des flux alimentaires pour garantir la sécurité alimentaire des populations.

3. Discussion

Les résultats montrent la diversité des filières d'approvisionnement alimentaire et des stratégies commerciales adoptées par les commerçants des marchés urbains de Ziguinchor. Cette diversité se traduit par la multiplicité des sources d'approvisionnement, la variété de la clientèle et l'usage combiné de moyens de transport modernes et traditionnels. Ces observations corroborent celles de C. Darrot et al. (2020 : 57) qui soulignent que les flux alimentaires constituent des objets complexes en raison de la diversité des produits nécessaires à la satisfaction des besoins d'une population donnée. Cette complexité est liée aussi à la multiplicité des acteurs impliqués à différentes étapes de la chaîne (production, transformation, distribution), rendant les circuits difficiles à appréhender dans leur globalité (N. Bricas, 2006 : 34 ; L. Wilhelm, 1997 : 16). L'importance du poisson, du riz et de la tomate dans l'offre marchande reflète une adéquation avec les habitudes alimentaires locales et la demande soutenue pour ces produits. Un résultat très concordant à celui de A. Ka et al. (2022 : 6), qui souligne que le régime alimentaire sénégalais repose largement sur la consommation de riz et de poisson. Cette consommation moyenne de riz est estimée à 78,1 kg par habitant et par an (IPAR, 2017 : 13). Les logiques d'approvisionnement reposent sur l'intervention de commerçants-camionneurs-collecteurs qui s'approvisionnent dans les zones rurales, les marchés locaux ou directement auprès des producteurs. À l'instar des observations de E. Tollens (1997 : 32), ces acteurs assurent le transport des produits vers les centres urbains où ils alimentent les circuits de distribution à l'aide des semi-grossistes, détaillants et consommateurs. Cette organisation témoigne d'un système structuré autour d'acteurs mobiles et polyvalents, capables d'assurer plusieurs fonctions le long de la chaîne d'approvisionnement. Par ailleurs, comme le souligne P. Janin (2019 : 13), deux formes d'organisation coexistent : une organisation fondée sur la mobilité physique des commerçants le long du circuit, et une organisation en réseau reposant sur la circulation de l'information et des flux financiers. Ces configurations traduisent la capacité d'adaptation des acteurs face aux contraintes du système.

Les résultats montrent également l'importance des circuits courts dans l'approvisionnement des marchés urbains. Ces circuits favorisent un rapprochement entre producteurs et consommateurs. Dans le contexte Ziguinchorois, ils s'appuient sur la proximité relative entre bassins de production et marchés urbains, facilitant ainsi l'écoulement des produits agricoles locaux. Ce constat rejoint les travaux de J. L. Chaléard (1996 : 198), qui montrent le rôle des campagnes proches dans l'approvisionnement des villes ouest-africaines. Contrairement aux contextes européens où ces circuits se structurent autour de dispositifs formalisés (C. Aubry et

Y. Chiffolleau, 2009 : 57), à Ziguinchor, ils restent majoritairement informels tout en contribuant au renforcement des liens entre espaces ruraux et urbains. En outre, ils contribuent à une dynamique de reterritorialisation de l'alimentation, favorisée par les enjeux contemporains de durabilité et de réduction des pertes (P. Janin, op. cit. : 15 ; J. Parfitt et al., 2010 : 3069). Malgré cette diversité organisationnelle, les circuits d'approvisionnement sont confrontés à de nombreuses contraintes. Celles-ci sont d'ordre logistique, économique, institutionnel et infrastructurel. Elles tiennent notamment à la saisonnalité des produits, aux fluctuations des prix, aux distances de transport et à la dégradation des infrastructures routières (C. Aubry et Chiffolleau, op. cit. : 62 ; P. Janin, op. cit. : 27). À cela, s'ajoutent des contraintes institutionnelles marquées par des pratiques réglementaires parfois inadaptées et des prélèvements jugés excessifs (Wilhelm, op. cit. : 61). Sous ce rapport, les commerçants développent des stratégies d'adaptation reposant sur l'utilisation d'un système de transport hybride combinant moyens modernes et traditionnels. Contrairement aux systèmes plus structurés de l'axe Dakar-Thiès, qui bénéficient d'une logistique performante (A. Ka et al., op. cit. : 24), celui de Ziguinchor se caractérise par une forte flexibilité. Cette hybridation traduit une capacité d'adaptation pragmatique des acteurs face aux contraintes financières et infrastructurelles. Ainsi, ces difficultés cumulées engendrent une augmentation des coûts de commercialisation, qui se répercute directement sur les prix des denrées et affecte l'accessibilité alimentaire des ménages urbains.

Conclusion

L'analyse des chaînes d'approvisionnement et des stratégies commerciales révèle une complexité et une diversité des circuits qui contribuent à garantir la sécurité alimentaire des ménages. Les filières reposent principalement sur une association de sources locales, nationales, transfrontalières et internationales d'approvisionnement. L'importance du riz, du poisson et de la tomate reflète les préférences alimentaires des citoyens. Elle souligne aussi le rôle crucial des circuits courts dans l'approvisionnement quotidien des familles en milieu urbain. La ville de Ziguinchor fonctionne comme un espace de consommation, de redistribution et de services. Cependant, les contraintes identifiées dont l'augmentation des frais de transport, la dégradation des pistes et routes, les pénuries de stock et l'instabilité compromettent le système d'approvisionnement local. Ces contraintes renforcent ainsi la dépendance vis-à-vis des importations et des systèmes informels.

Ces résultats invitent à une réflexion poussée sur le rôle des marchés urbains dans les politiques publiques d'aménagement urbain, de sécurité alimentaire et de développement local. Ziguinchor

est structurellement dépendant de divers flux. Cette dépendance rend la ville vulnérable aux variations des prix, aux imprévus logistiques et aux chocs externes (crises sanitaire, climatique et sécuritaire). Ainsi, pour renforcer la résilience du système alimentaire de la ville, quelques mesures draconiennes s'imposent : améliorer les infrastructures de transport, contrôler les prix, favoriser les circuits courts et assurer la sécurité des zones de production ainsi que les pistes et routes de distribution. Ce qui permettra d'atteindre les objectifs de développement durable, notamment l'ODD 2 (« Faim zéro ») et assoir un système alimentaire urbain inclusif, durable et résilient.

En perspective, une analyse approfondie des relations entre politiques urbaines et stratégies commerciales permettrait une compréhension fine des mécanismes d'adaptation des acteurs face aux crises (sanitaire, économique, climatiques). Par ailleurs, l'intégration des technologies numériques dans la gestion des flux alimentaires pourrait améliorer la gouvernance alimentaire urbaine.

Références bibliographiques

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2023, « *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5)* », rapport global provisoire, 451 p.

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2015, « *Projet à l'écoute du Sénégal. Alimentation et sécurité alimentaire* », Rapport provisoire, 16 p.

AUBRY Christine et CHIFFOLEAU Yuna, 2009, « Le développement des circuits courts et l'agriculture péri-urbaine : histoire, évolution en cours et questions actuelles », *Innovations Agronomiques*, vol. 5, 2, p. 53-67.

Banque Africain de Développement (BAD), 2011, « *L'Afrique dans 50 ans : vers une croissance inclusive*, Tunis, 84 p.

BRICAS Nicola, 2006, « Des marchés alimentaires urbains en plein développement. Nourrir et Vendre », partie 2, n°34-35, 2 p.

CHALEARD Jean-Louis, 1996, *Temps des villes, temps des vivres. Pour une nouvelle approche des campagnes ivoirienne*, Paris, Karthala, coll. « Hommes et sociétés », 682 p.

CLOS Joan, 2018, « Habitat III, la conférence des Nations Unies axée sur les citoyens », *Chronique ONU* 53 (3), p. 6-7.

DARROT Catherine, PECQUEUR Bernard, MARIE Maxime, BODIGUEL Luc, SALEILLES Séverine, BUYCK Jennifer, MARGETIC Christine, DELFOSSE Claire, HOCHEDÉZ Camille et GUILLEMIN Pierre, 2020, « Comprendre les systèmes alimentaires urbains : flux alimentaires, systèmes d'acteurs et formes urbaines », *Rapport de recherche UMR ESO, UMR PACTE, Terres en Villes*, 229 p.

DAVEZAC Axelle et TAISNE Anne-Françoise, 2018, « Les batailles du consommateur local en Afrique de l'Ouest », *Fondation de France Lucien Lung/ Fondation de France, et le programme Joint Action for West-Africa (Jafowa)*, 128 p.

DIEDHIOU Sécou Omar, BADARA Alioune, SY Oumar et MARGETIC Christine, 2022, « Agriculture et système alimentaire urbain à Ziguinchor (Sénégal) : acteurs, circuits, pratiques et enjeux ». *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 17 (2), p.285-326.

DIEDHIOU sécou Omar, SY oumar et MARGETIC Christine, 2019, « Agriculture urbaine à Ziguinchor (Sénégal) : des pratiques d'autoconsommation favorables à l'essor de filières d'approvisionnement urbaines durables », *Espace populations sociétés*, centre national de la Recherche Scientifique, p. 23.

Initiative Prospective Agricole Rurale (IPAR), 2017, « *Étude de la consommation des céréales de Base au Sénégal* ». Rapport finale, Livrable n°3, 128 p.

JANIN Pierre, 2019, « Les défis de l'approvisionnement alimentaire : Acteurs, lieux et liens », *Revue internationale des études du développement* n°237, p. 7-34.

KA Abdou, CISSE Mbacké Falilou, BADIANE Sidia Diaouma, FAYE Ibrahima, RAKOTONDRA TSIMA Haingo, SIRDEY Ninon et KANE Fatou Corka, 2022, « Profil des systèmes alimentaires au Sénégal. Activer la transformation durable et inclusive de nos des systèmes alimentaires », *FAO, European Union-CIRAD*, 32 p.

LAZEREG Messouad, BELLIL Kousseila, DJEDIANE Manel et ZAIDI Zakia, 2020, « La filière lait Algérienne face aux conséquences de la pandémie de la COVID-19 », *Les Cahiers du Cread* 36 (3), p. 227-250.

LEMEILLEUR Sylvaine, ADERGHAL Mouhammed, JENANI Oumaïma, BINANE Abdelali, Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2012, *Growing greener cities in Africa. First status report on urban and peri-urban horticulture in Africa*. Rome, Food and Agriculture Organization of the United Nations, 116 p.



PARFITT Julian, BARTHEL Mark et MACNAUGHTON Sarah, 2010, « Food Waste within Food Supply Chains: Quantification and Potential for Change to 2050 », *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, n°365, p. 3065-3081.

Plan d'Investissement Communal (PIC), 2011, « *Situation économique et sociale régionale de Ziguinchor* », ANSD, 165 p.

Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), 2012, « *Rapport sur le développement humain en Afrique. Vers une sécurité alimentaire durable. Bureau régional pour l'Afrique* (BRA), 190 p.

TOLLENS Éric, 1997, « Les marchés de gros dans les grandes villes africaines. Diagnostic, rôle, avantages, éléments d'étude et de développement », *Communication présentée au séminaire sous-régional In FAO-ISRA « Approvisionnement et distribution alimentaires des villes de l'Afrique francophone »*, 24 p.

WILHELM Laurence, 1997, « Les Circuits d'Approvisionnement Alimentaire des Villes et le Fonctionnement des Marchés en Afrique et Madagascar. *Communication présentée au séminaire sous-régional, in FAO-ISRA. Approvisionnement et distribution alimentaires des villes de l'Afrique francophone*, 64 p.